



# Internationale Socialiste des Femmes

## INTERNATIONALE SOCIALISTE DES FEMMES

### La situation des femmes et les droits des femmes en Afghanistan

#### DÉCLARATION

Suite à la chute de l'Afghanistan aux mains des talibans, l'Internationale socialiste des Femmes affirme sa ferme solidarité aux côtés de la communauté internationale, à la fois pour condamner toutes les formes de violence et d'oppression en Afghanistan et pour soutenir fermement les civils innocents pris dans cette situation affligeante.

Malheureusement pour le peuple afghan, l'insécurité quasi permanente depuis plusieurs années a fait près de 111 000 victimes depuis 2009, ce qui a gravement affecté la vie de tous les civils, mais surtout celle des femmes et des enfants. En outre, les effets catastrophiques d'une grave sécheresse ont entraîné une famine généralisée et une pauvreté extrême. La situation désespérée du peuple afghan est une crise humanitaire déchirante qui exige une réponse urgente et immédiate de la part de la communauté internationale.

La confiance dans les talibans est extrêmement fragile étant donné leurs actions historiquement dures et restrictives, en particulier envers les femmes et les filles. Les souvenirs de pratiques oppressives, notamment les mariages forcés d'adolescentes à des hommes plus âgés, l'accès très limité aux soins de santé, le refus d'éduquer correctement les filles et l'interdiction pour les femmes de travailler en dehors de la maison, n'ont pas été oubliés. Ce qui est également frais dans la mémoire des femmes, ce sont les progrès significatifs en matière de droits, de libertés, de statut et de bien-être des femmes qui ont été réalisés au cours des 20 dernières années. L'espérance de vie des femmes est passée de 56 ans en 2001 à 66 ans en 2017, le nombre de filles dans les écoles primaires a atteint 33 % et le nombre de femmes occupant des postes clés dans l'éducation, la médecine, la justice, le gouvernement, l'armée et les infrastructures civiles a augmenté. Ces évolutions ont permis aux femmes de mieux se faire entendre et d'avoir plus d'influence dans leurs communautés que jamais auparavant.

Dans les zones rurales, le tableau est certes moins progressif, la majorité des gens ayant des opinions ultra-conservatrices, ce qui signifie que la possibilité d'un retour à une oppression extrême des femmes est toujours présente. Des problèmes importants subsistent en matière d'éducation, avec environ 3,7 millions d'enfants ne recevant aucune éducation, dont 60 % de filles. Il est également décourageant de constater que la participation des femmes à la gouvernance et à la prise de décisions reste décevante et minimale, y compris lors de la conférence de paix sur l'Afghanistan qui s'est tenue à Moscou en mars 2021, où il n'y avait qu'une seule déléguée - Habiba Sarabi - et aucune femme parmi la délégation des talibans. Les femmes ayant prouvé qu'elles étaient d'habiles négociatrices de paix, nous ne saurons jamais ce qui aurait pu être convenu si davantage de femmes avaient été impliquées.

Les femmes afghanes, même s'il existait des lacunes importantes et que, globalement, les progrès auraient pu être beaucoup plus rapides, commencent à ressentir une certaine excitation et un espoir pour l'avenir, et leur confiance et aspirations augmentent progressivement.

Aujourd'hui, en août 2021, les dirigeants talibans ont affirmé leur intention d'instaurer la paix, leur intention de faire preuve d'équité envers les femmes et les filles et d'inclure les femmes dans les rôles de gouvernance. Malheureusement, cela ne semble pas être le cas dans la réalité, et on recense déjà un certain nombre d'incidents troublants, qui laissent penser qu'une fois les projecteurs internationaux éteints, le sort des femmes et des filles pourrait redevenir une oppression brutale. Les rôles gouvernementaux autrefois occupés par les femmes leur sont retirés et offerts à leurs proches masculins. Le personnel médical féminin craint trop de se présenter au travail, ce qui aura un impact négatif sur la santé des femmes. Les militantes, les journalistes, les présentatrices de télévision, les avocates et les femmes d'affaires vivent désormais dans la crainte pour elles-mêmes et leurs familles, et les étudiantes sont empêchées de se rendre dans leurs universités pour y suivre leurs études. Malheureusement, de nombreuses femmes et jeunes filles expriment aujourd'hui des craintes pour leur avenir et un désir désespéré de s'échapper.

Un autre problème important est l'effet du déplacement interne des civils, source d'énormes perturbations et d'une immense détresse pour les civils depuis plusieurs années déjà. Ne serait-ce que depuis la fin du mois de mai 2021, un quart de million de civils ont été déplacés en raison de l'instabilité civile, dont 80 % sont des femmes et des enfants. Il est bien documenté que les femmes réfugiées courent un risque accru de violence physique et sexuelle pendant leur voyage, ainsi qu'à leur arrivée à destination. Les femmes réfugiées sont aussi fréquemment privées de leurs droits humains fondamentaux, notamment des ressources leur permettant de vivre dans la dignité sur le plan personnel et de l'hygiène, et de l'accès aux soins médicaux, y compris aux soins maternels. Ainsi, pour de nombreuses femmes et filles afghanes, les souffrances physiques et émotionnelles quotidiennes constituent actuellement une crise humanitaire urgente et aiguë que la communauté internationale ne peut ignorer.

Alors que cette situation affligeante se poursuivra au cours des semaines et des mois à venir, les yeux de la communauté internationale surveilleront la réponse des talibans avec un intérêt intense. L'Internationale socialiste des Femmes joint sa voix à celle de la communauté internationale pour demander instamment aux talibans de donner la priorité aux approches humanitaires et sexospécifiques pour la création d'une paix et d'une prospérité durables en Afghanistan, notamment en respectant les droits humains et les libertés de tous les citoyens en vertu du droit international, en particulier ceux des femmes et des filles, et demande instamment à tous les acteurs de permettre l'aide et le soutien humanitaires, y compris les efforts d'évacuation, là où cela est nécessaire.

L'Internationale socialiste des Femmes demande à tous les membres de l'Internationale socialiste, aux groupes affiliés et aux ONG d'être fermement solidaires du peuple afghan et de s'engager à soutenir et à permettre sa pleine émancipation, sa paix et sa prospérité.